



©1989-2022 APM International - <https://www.apmnews.com/depeche/78407/380479/comment-la-france-participe-a-l-accueil-international-d-enfants-ukrainiens-atteints-de-cancers>

DÉPÊCHE - Mercredi 23 mars 2022 - 17:37

Comment la France participe à l'accueil international d'enfants ukrainiens atteints de cancers

Mots-clés : #établissements de santé #cancer #ministères #agences sanitaires #pédiatrie #international #transport #CHU-CHR #AP-HP #Espic #CLCC #Europe #leucémie #accès aux soins #patients-usagers #ministère-santé #Inca #DGOS #DGS #OMS #humanitaire #sociétés savantes #Auvergne-Rhône-Alpes #Bretagne #Île-de-France #Hauts-de-France #Normandie #Grand Est

POLSAN - ETABLISSEMENTS

CANCER-HEMATO

INTERVIEW

(Par Bruno DECOTTIGNIES)

PARIS, 23 mars 2022 (APMnews) - Le Pr Jean-Hugues Dalle, spécialiste en immunohématologie pédiatrique (Robert Debré, AP-HP) et coordonnateur national de l'accueil d'enfants ukrainiens atteints de cancers pour la Société française de lutte contre les cancers et leucémies de l'enfant (SFCE), joint par APMnews mercredi, relate l'arrivée des premiers patients en France, lundi soir.

L'Ukraine fait face depuis le 24 février à une invasion de son territoire par la Russie, qui a provoqué l'exode de plus de 3,5 millions de personnes, selon les estimations du Haut-commissariat aux réfugiés (HCR) de l'Organisation des nations unies (ONU), mercredi.

Le ministre des solidarités et de la santé, Olivier Véran, avait évoqué le 16 mars l'arrivée potentielle de premiers patients dans les établissements de santé français en fin de semaine dernière, notamment en oncopédiatrie, rappelle-t-on (cf [dépêche du 16/03/2022 à 15:02](#)).

Une vingtaine de patients ont atterri à Orly lundi soir, avant d'être répartis dans une dizaine d'établissements français.

Le Pr Dalle explique avoir répondu à une sollicitation de l'Institut national du cancer (Inca) et des directions générales de l'offre de soins (DGOS) et de la santé (DGS), qui souhaitaient savoir quelles étaient les capacités d'accueil pour des enfants traités pour tumeurs solides ou leucémie.

Dans le même temps, la SFCE a été contactée par le bureau européen de la Société internationale d'oncologie pédiatrique (Siop), qui a mis en place un corridor de sortie vers la

Pologne de ces patients depuis Lviv, à l'ouest de l'Ukraine, en coopération avec l'hôpital d'oncologie pédiatrique St. Jude, à Memphis (Tennessee, Etats-Unis).

Ce programme nommé *Safer Ukraine (Supporting action for emergency response)*, est mené notamment avec la société pédiatrique d'oncologie et d'hématologie polonaise, la fondation polonaise Herosi et la fondation ukrainienne Tabletochki. Plus de 600 patients en auraient bénéficié, d'après l'hôpital St. Jude.

Transit via Lviv puis la Pologne

L'équipe du Dr Roman Kizyma, oncologue pédiatrique à Lviv, se charge d'informer ses confrères à travers l'Ukraine des possibilités d'évacuer ces patients et leurs familles du territoire ukrainien vers la Pologne. Tous les deux ou trois jours, un convoi ferroviaire d'une cinquantaine de patients quitte ainsi l'Ukraine, explique le Pr Dalle.

Une fois en Pologne, les patients sont accueillis au sein d'une plateforme (*Unicorn Marian Wilenski Clinic*), où leur état est évalué, et les comptes rendus médicaux ukrainiens traduits en anglais. En cas d'urgence ou d'instabilité empêchant leur transfert, ils sont hospitalisés dans les établissements polonais, mais ces derniers "débordent" et doivent conserver des capacités pour les nouveaux arrivants.

La plupart des patients sont donc transférés vers d'autres pays après deux ou trois jours maximum, au rythme de trois départs hebdomadaires vers le reste de l'Europe. Les patients arrivés lundi en France étaient ainsi entrés en Pologne samedi.

La coordination médicale est assurée en France par le Pr Dalle et par le Dr Pablo Berlanga Charriel, oncopédiatre au centre de lutte contre le cancer (CLCC) Gustave-Roussy, à Villejuif (Val-de-Marne).

Ils prennent connaissance des dossiers des patients susceptibles d'être transférés en France, font l'inventaire des places disponibles et les répartissent au gré des compétences de chaque centre, en tentant de rassembler les familles par noyaux de deux ou trois patients, afin de maintenir un "semblant de communauté linguistique et culturelle" et de faciliter la logistique.

Ces arrivées posent aussi la question de l'hébergement de ces familles et de la scolarisation des frères et soeurs accompagnant les patients malades et leurs parents (principalement des mères et/ou des grands-mères). Un adolescent de 12 ans a ainsi passé sa journée de mardi dans le hall de l'hôpital Robert-Debré, explique le Pr Dalle.

Il salue l'implication des maisons de parents telles celle de la Fondation Ronald McDonald, le Collectif Gravir et l'Unapecl (Union nationale des associations de parents d'enfants atteints de cancer ou leucémie) dans le soutien aux familles de ces patients.

Les premiers patients répartis parmi 10 établissements français

"La première opération a été très lourde à monter", confie le Pr Dalle, qui ne tarit pas d'éloges pour le travail des ministères impliqués: le ministère de l'Europe et des affaires étrangères entre la Pologne et la France, le ministère des solidarités et de la santé pour la prise en charge en

France (notamment le centre opérationnel de régulation et de réponse aux urgences sanitaires et sociales -Corruss), et le ministère de l'intérieur pour la délivrance de titres de séjours ou encore l'hébergement.

Une fois les patients arrivés à l'aéroport d'Orly lundi soir, ils ont dû être pris en charge par une noria d'ambulances de la Croix-Rouge française.

Si six d'entre eux ont été directement hospitalisés en Île-de-France (Institut Curie, Robert-Debré, Trousseau, Gustave-Roussy), les 14 restants ont dû passer la nuit dans un hôtel "sanitarisé" avant d'être transférés mardi matin vers Lille, Rennes, Nancy, Lyon, Clermont-Ferrand et Caen.

Au total, 10 établissements ont participé à ses premières prises en charge, sur une trentaine de centres membres de la SFCE. Le ministère des solidarités et de la santé avait demandé que dans la mesure du possible, les hospitalisations soient concentrées dans la moitié nord de la France afin de faciliter les évacuations secondaires, précise Jean-Hugues Dalle.

Par ailleurs, une dizaine de patients et leurs familles sont aussi arrivés en France par leurs propres moyens.

Un besoin potentiel qui reste énorme

La prochaine arrivée de jeunes patients ukrainiens en France n'est pas encore prévue, mais Jean-Hugues Dalle ne doute pas que cette première sera suivie d'autres transferts, répartis entre les centres selon les places disponibles, la typologie des patients et des circuits logistiques.

Il estime que la file active ukrainienne correspond à environ 2.500 patients, dont 150 seraient actuellement pris en charge en Pologne et entre 200 et 250 autres ont été évacués vers l'Italie, l'Espagne, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Suisse, le Canada, les Etats-Unis (deux patients sont arrivés à St. Jude lundi) ou la France.

L'afflux dépend de variables difficiles à anticiper telles l'état immobilier des établissements ukrainiens pris dans le conflit, le devenir des soignants ou encore les stocks de médicaments sur place, estime le Pr Dalle.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) mentionne mercredi dans un communiqué "64 attaques vérifiées" sur le système de santé ukrainien entre le 24 février et le 21 mars, ayant causé 15 morts et 37 blessés.

"Les traitements des maladies chroniques sont quasiment arrêtés", ajoute-t-elle.

bd-rtrs/ab/APMnews

[BRD0R977QR]

©1989-2022 APM International - <https://www.apmnews.com/depeche/78407/380479/comment-la-france-participe-a-l-accueil-international-d-enfants-ukrainiens-atteints-de-cancers>